

Juin 2004

UNE IMPORTANTE COLLECTION D'ART REGIONAL :

Oeuvres des XIX^e et XX^e siècles
à l'Augustinermuseum de Freiburg.

L'Augustinermuseum de Freiburg avec lequel nous avons présenté en 1996 l'exposition « Bilder aus dem Oberelsass » à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Institut Français de Freiburg, présente depuis le 11 février et jusqu'au 31 juillet une très importante exposition de peinture régionale des XIX^e et

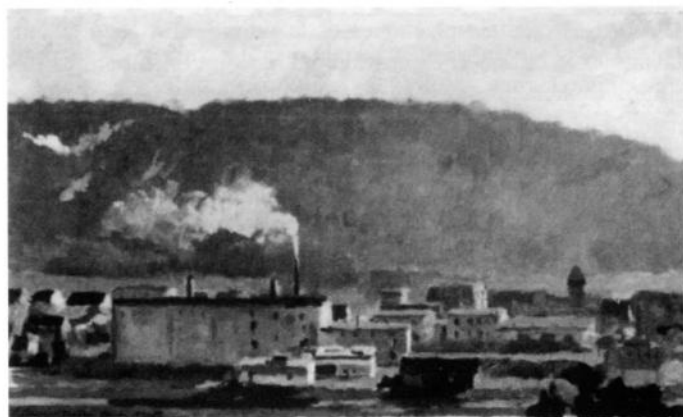
XX^e siècles, accompagnée de la publication d'un gros catalogue de plus de 400 pages, reproduisant et répertoriant toutes les peintures acquises par ce très beau musée d'art régional depuis les prémices de sa fondation qui remontent à 1836. Traditionnellement nous signalons les événements susceptibles d'intéresser les « Amis d'Art de Haute-Alsace » en quatrième page de ce bulletin. Nous nous autorisons cette fois une exception à la règle car cette exposition et le catalogue qui l'accompagne et la complète présentent un intérêt tout particulier qui mérite qu'on s'y arrête plus longuement. L'exposition résulte d'un choix effectué dans un ensemble de 1487 œuvres au total dont les auteurs sont pour leur majorité (à 75% très exactement) originaires du Pays de Bade et plus particulièrement du sud du Pays de Bade qui s'étend face à la Haute-Alsace, sur le rive droite du Rhin. D'autres artistes allemands, suisses, autrichiens mais aussi français sont également représentés. Cependant l'originalité et l'intérêt tout particulier de cette collection résident non seulement dans la cohérence des choix d'acquisition d'œuvres mais aussi dans la continuité des efforts des différents directeurs du musée, (comme le Dr. Hans Hofstätter dont nous avons déjà présenté dans ces colonnes le magistral ouvrage « Paradies in Bildern ») et de leurs assistants qui se sont succédé depuis plus d'un siècle à la tête de cette vénérable institution pour réunir un ensemble de paysages, de portraits, de peintures de genre, fortement ancrés dans l'espace régional. Parmi les artistes représentés certains noms témoignent d'une notoriété allant bien au-delà du cadre de la région. C'est le cas en tout premier lieu de Hans Thoma, originaire de Bernau en Forêt Noire mais également de Franz Xaver Winterhalter qui allait devenir le peintre favori de la grande noblesse européenne et de la cour impériale du Second Empire ou encore Anselm Feuerbach ou Emil Lugo. Cela n'exclut en aucune façon la présence d'autres peintres moins connus, voire inconnus, parfois autodidactes ou n'ayant pas suivi un cursus académique. Ils témoignent, par des œuvres de grande qualité, des réalités sociales et économiques de leur temps ou nous font tout simplement partager leur émotion devant des paysages bien semblables aux nôtres, comme Hermann Dischler, Curt Liebich, Wilhelm Hasemann et bien d'autres spécialistes de « peinture paysanne » (« Bauernmalerei »). Un exemple significatif est fourni, entre autres, par une série de paysages de Carl Schuster né en 1854 à Freiburg et décédé en 1925 dans cette même ville. Après des études d'architecture à Karlsruhe, il complète sa formation à l'Académie des Beaux-Arts de cette ville comme élève de Gustav Schönleber. Il est présent dans les collections du musée grâce à un ensemble important de paysages de petites villes situées aux alentours de Freiburg ou dans la proche Alsace, comme Kaysersberg ou Obernai. Il existe également, du même artiste, plusieurs vues du vieux Strasbourg et, ce qui témoigne de l'ouverture des artistes de l'espace rhénan vers l'extérieur, plusieurs séries d'œuvres réalisées au cours de séjours en Italie du nord et aux Pays-Bas. Un itinéraire fort semblable à celui de bien des peintres de Haute-Alsace présents dans notre



UETZ Julius Siegfried (1828-1885)

PORTAIT FEMININ

XX^e siècles, accompagnée de la publication d'un gros catalogue de plus de 400 pages, reproduisant et répertoriant toutes les peintures acquises par ce très beau musée d'art régional depuis les prémices de sa fondation qui remontent à 1836. Traditionnellement nous signalons les événements susceptibles d'intéresser les « Amis d'Art de Haute-Alsace » en quatrième page de ce bulletin. Nous nous autorisons cette fois une exception à la règle car cette exposition et le catalogue qui l'accompagne et la complète présentent un intérêt tout particulier qui mérite qu'on s'y arrête plus longuement. L'exposition résulte d'un choix effectué dans un ensemble de



SCHUSTER Karl (1854-1925)

FREIBURG - BRAUEREI GANTER, 1895

collection. A signaler justement la présence, a priori inattendue, d'une œuvre de Daniel Schoen, « Quai de la Zorn à Strasbourg », acquise par le Kunstverein de Freiburg en 1931, de deux portraits de Gustave Stoskopf et d'un paysage de Lothar von Seebach. En 1996, la municipalité décida de séparer la collection en deux parties. Les œuvres du XX^e siècle devaient



SCHOEN Daniel (1873-1955) *QUAI DE LA ZORN A STRASBOURG*
(acquis par le Kunstverein de Freiburg en 1931)

être transférées dans le nouveau Museum für Neue Kunst qui venait d'ouvrir ses portes alors que les œuvres du XIX^e siècle étaient destinées à demeurer à l'Augustinermuseum. Cependant cette séparation n'était pas absolue puisqu'il fut convenu que les œuvres contemporaines dont la thématique ou le style se situaient dans la continuité de celles du siècle précédent seraient conservées à l'Augustinermuseum, décision qui contribua fortement à renforcer la cohérence de la collection enrichie régulièrement par de nombreuses acquisitions comme celle d'un ensemble d'œuvres de peintres de l'académie de Karlsruhe comme Johann Baptist Kirner, Carl Friedrich Lessing ou encore Emil Lugo, réalisée dans les années 90. Des personnalités locales sont également à l'origine de très nombreuses donations. Un effort tout à fait comparable à celui qui, au XIX^e siècle, a donné naissance au Musée des Beaux-Arts de Mulhouse, à cette différence près qu'à Freiburg il s'est poursuivi tout au long du siècle suivant et se poursuit encore. Citons, entre autres le Dr. Waldemar Bittighofer qui, non seulement, fit don en 1996 de deux œuvres de Hans Thoma mais finança la même année l'acquisition d'une peinture d'Adolf Schmidlin datant de 1909, « Trois Enfants de la famille Schinzinger » : on y voit les trois plus jeunes enfants d'une riche famille bourgeoise de Freiburg. Ils sont assis, au soleil couchant, sur une pelouse fleurie qui domine la ville. Au second plan s'étale la silhouette de la ville dominée par la Forêt Noire en arrière-plan. Une image pleine de sérénité qui ne laisse en rien présager des malheurs à venir. Au-delà de ses qualités plastiques cette œuvre peut séduire tout autant par le fait qu'elle constitue un raccourci symbolique des différents éléments associés à la notion de patrimoine : l'artiste et son œuvre en sont le reflet, ils en montrent une image datée dont ils sont en même temps témoins et acteurs. La nature et l'histoire ont marqué ce paysage et leur présence dans le tableau n'est pas seulement anecdotique. A travers le regard de l'artiste, regard qui est loin d'être neutre, l'action des hommes et les rapports sociaux acquièrent une place prépondérante. Ces jeunes têtes blondes qui nous regardent avec tant d'intensité sauront-elles faire fructifier leur héritage ? Cette œuvre comme beaucoup d'autres présentées dans l'exposition n'a pas été choisie au hasard. Elle apparaît vraiment significative, non seulement de la conception qui a présidé à l'élaboration de cette

collection d'art régional au cours du temps, mais aussi de celle de la commissaire de l'exposition et auteur du catalogue, le Dr Margret Zimmermann dont l'action s'inscrit dans la continuité d'une volonté, pas toujours partagée cependant, (même si les conditions sont infiniment plus favorables qu'à Mulhouse) de préserver, de gérer, d'entretenir, de compléter et de transmettre le patrimoine d'une ville et d'une région. Les thèmes retenus pour l'exposition sont révélateurs de ce choix. Nous ne pouvons que saluer cette démarche qui est proche parente de celle de « Art de Haute-Alsace », à cette différence près qu'à Freiburg, elle a été institutionnalisée, soutenue et encouragée. C'est la raison pour laquelle nous avons travaillé ensemble dès 1996. Nos choix sont non seulement de même nature mais ils sont complémentaires. Ils révèlent l'existence d'un art régional au sens le plus large du terme, dont il n'existe pas d'équivalent en Europe, transgressant les frontières et modelé aussi bien par l'identité des paysages et des traditions que par les divergences des choix esthétiques, les hasards de l'histoire, les conflits, les affrontements et les réconciliations. C'est ce message que souhaitait faire passer le Dr. Hofstätter dans son livre. L'exposition présentée à l'Augustinermuseum va dans le même sens. Elle mérite largement qu'on s'y attarde.

Pierre-Louis Chrétien

COLLECTION ART DE HAUTE-ALSACE

Daniel SCHOEN
LE FERRAGE DU CHEVAL, 1915-1916

La collection de l'Association s'est récemment enrichie d'une suite de dessins de Daniel Schoen, parmi lesquels quelques-uns datent de la période de la Grande Guerre et témoignent de la vie militaire en dehors des batailles.

D'autres de ces dessins représentent des scènes de la vie sociale, thème récurrent dans l'œuvre de ce peintre.



Dessin à la plume.

ACTUALITÉ

A Freiburg

PEINTURES DES XIX^e et XX^e SIECLES.



THOMA Hans (1839-1924) JOUEUR DE FLUTE - PRINTEMPS, 1901

Augustinermuseum Freiburg
Augustinerplatz 1-3 D-79098 Freiburg i.Br.
Tel : ++49(0)761 201 2531
E-mail : augustinermuseum@stadt.freiburg.de
Du mardi au dimanche de 10h à 17h
Visites guidées le mercredi à 12h30, le dimanche à 11h
Visites en français sur réservation Tel ++49(0)761 201 2503

A Bâle

SCHWITTERS, ARP

Le Kunstmuseum de Bâle consacre une grande exposition à Hans Arp (1886-1966) et Kurt Schwitters (1887-1948). Riche de quelque 140 collages, reliefs, sculptures et assemblages provenant de diverses collections particulières et institutions internationales, entre autres du MOMA de New York, du Centre Pompidou de Paris et de la Tate Modern de Londres, elle présente pour la première fois en dialogue direct ces deux artistes qui exercèrent une influence déterminante sur l'art moderne. L'exposition réunit de nombreux chefs-d'œuvre et travaux qui n'avaient jamais été révélés au public, dans de nouvelles et surprenantes constellations. Dès 1918, une étroite amitié et un échange permanent d'idées lient Schwitters et Arp. C'est Arp qui initie son ami Schwitters à la nouvelle technique du collage, avec laquelle il avait fait lui-même connaissance dans l'atelier de Picasso en 1914. Dès 1922 les deux artistes participent ensemble à des événements orchestrés par le mouvement dada. L'amitié qui unit les deux artistes persiste pendant les années d'exil, après 1936. L'exposition présente Arp et Schwitters en dialogue direct. En mettant l'accent sur certains groupes d'œuvres, elle suit le parcours de Schwitters depuis les

collages et les assemblages de 1918-1925, les reliefs en bois flotté sculptés en collaboration avec Arp en 1923, les œuvres constructivistes de 1923-1930, les tableaux « matiéristes » des années 1930 et 1940 jusqu'aux peintures et sculptures des dernières années. Arp accomplit un cheminement parallèle, depuis les premiers reliefs dada jusqu'aux nouvelles formes plastiques de l'après-guerre, ce panorama étant accompagné par une sélection de ses travaux sur papier les plus essentiels.

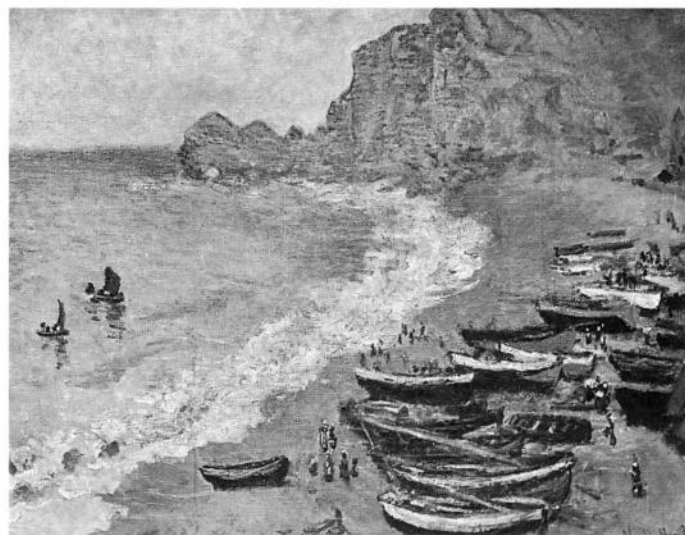
Exposition jusqu'au 22 août 2004

Kunstmuseum Basel. St Alban Graben 16. CH-4010 Basel
Tel : ++ 41(0)61 206 62 62
Internet : www.kunstmuseumbasel.ch
Tous les jours de 10h à 17h, le mercredi de 10h à 19h. Fermé le lundi.

A Paris

TURNER, WHISTLER, MONET

L'œuvre de Turner et les premières compositions de Whistler constituent un stimulus pour les artistes de la seconde moitié du XIX^e siècle. Elles représentent notamment des référents essentiels à l'élaboration de l'impressionnisme.



MONET Claude (1840-1926)

LA PLAGE A VILLIERS, 1883

C'est en 1871 que Monet (1840-1926) découvre à Londres les peintures et aquarelles de Turner (1775-1851), et les premiers « Nocturnes » de Whistler (1834-1903). Il se peut également que Monet ait connaissance, cette même année, d'un ensemble de gravures de Whistler ayant pour sujet la Tamise. S'inscrivant à la suite de ces deux aînés, Monet tente alors des expériences d'« effets de brouillard sur la Tamise », selon ses propres mots, cherchant à traduire variations atmosphériques et fumées des hautes cheminées. En 1899, 1900 et 1901, sur les traces de Whistler, il reprend son travail sur la Tamise, en plusieurs variations, véritables « campagnes de peinture ».

L'eau et les effets de lumière, à Londres, sur la Seine ou à Venise, thème privilégié par les trois artistes, font passer du réalisme à l'impressionnisme, avec cette démonstration que représente « Impression Soleil levant ». On passe progressivement de l'impressionnisme au symbolisme avec les « Nocturnes » de Whistler, les « Matinées » de Monet et le vapoureux des brumes que tous trois développent largement.

Du 14 octobre 2004 au 17 janvier 2005
Galeries Nationales du Grand Palais
Place Clemenceau et avenue du Général Eisenhower - 75008 Paris
Tous les jours sauf le mardi de 10h à 20h, le mercredi jusqu'à 22h, réservation obligatoire de 10h à 13h.
Tél : ++33(0)144 13 17 17

A Dijon

FRANÇOIS BOUCHER ET LES PEINTRES DES ECOLES DU NORD.

A l'occasion du tricentenaire de la naissance de François Boucher, l'exposition montrera l'influence prépondérante des peintres nordiques dans sa formation, permettant à l'artiste de se forger un style propre adopté ensuite dans toute l'Europe.



BOUCHER François (1703-1770)

LE BAIN DE DIANE

A travers la collection de peintures et de dessins de Boucher conservée au musée, jamais étudiée jusqu'à présent, le point sera fait sur le goût nouveau des collectionneurs français pour les sujets nordiques. L'exposition abordera les relations de Boucher avec les amateurs de son temps et leurs collections d'œuvres d'art.

Du 13 octobre au 14 décembre 2004

Musée Magnin

4, rue des Bons-Enfants F-21000 Dijon

Tous les jours sauf le lundi de 10h à 12h et de 14h à 18h

Tel : ++33(0)380 67 11 10

A Paris

JONGKIND (1819-1891)

Ultime étape, après La Haye et Cologne, pour la rétrospective consacrée à Johan Barthold Jongkind qui trouve naturellement sa place à Paris, au musée d'Orsay dont les collections conservent plusieurs tableaux de l'artiste. Certaines de ses œuvres graphiques sont entrées au musée du Louvre grâce au legs Moreau-Nélaton, premier biographe de Jongkind : un fonds très riche que l'exposition parisienne met en valeur. Ses œuvres de jeunesse traduisent son attachement à son pays natal et à la tradition hollandaise. Attiré en France par le peintre Isabey qu'il avait rencontré en 1845 à La Haye, Jongkind travailla dans la capitale et se montra séduit par le thème des couchers de soleil qu'il traita à plusieurs reprises sur les quais de la Seine. Le peintre de marines qu'il était également fut largement inspiré au cours de ses séjours sur la côte normande. Pour la fraîcheur de sa vision, se révélant tout particulièrement dans ses aquarelles, Jongkind est considéré avec raison comme un précurseur de l'impressionnisme. Son dernier voyage aux Pays-Bas est situé en 1869 ; le peintre des moulins et des scènes de patineurs était devenu celui des clairs de lune sur la Seine à Paris, puis du littoral normand, avant d'achever son existence dans le



Dauphiné, près de Grenoble, à la Côte-Saint-André où il fut inhumé en 1891. Si ce peintre de marines s'inscrivait dans la tradition hollandaise, il incarna aussi la « modernité », selon Signac qui lui consacra un ouvrage en 1927.

Exposition du 1er juin au 5 septembre 2004

Musée d'Orsay, 62 rue de Lille F-75343 Paris cedex 07

Accès : 1 rue de la Légion d'Honneur F-75007 Paris

Internet : www.musee-orsay.fr

Tous les jours de 10h à 18h, le jeudi de 10h à 21h45 et le dimanche de 9h à 18h.

A partir du 20 juin, ouverture à 9h. Fermé le lundi.



Permanence Art de Haute-Alsace

Pour tout complément d'informations, une permanence a lieu au siège de l'Association tous les vendredis de 14h à 18h30, hormis les vacances scolaires.

Les « Amis d'Art de Haute-Alsace » y trouveront - à des conditions de faveur qui leur sont réservées - les cartes postales, les cartes de vœux et toutes les autres publications, plaquettes et monographies, relatives à la « Collection Art de Haute-Alsace ».